

LIEUX ET OBJETS CULTES

Les plus belles pistes françaises de ski

En prendre plein les yeux et plein les jambes, tels sont les critères que j'ai choisis pour vous présenter mes plus belles pistes françaises de ski. Et comme un bonheur ne vient jamais seul, je rajouter à ce Top 10 trois exceptionnels itinéraires de montagnes. Prêt pour l'aventure ? Attention, ça va piquer les mirettes et les guiboles.

1 - « Point de vue ». Grands Montets, vallée de Chamonix

De cette piste, je me rappelle bien du cadre féérique... et de l'acide lactique dans mes jambes !

En haut, à 3275m d'altitude, une plate-forme d'observation offre une vue fabuleuse sur les sommets environnants : Aiguille d'Argentière, Aiguille Verte, Aiguille du Midi, Mont Blanc... La piste « point de vue » est une grosse noire, pas damée, raide, avec une vue de tout premier ordre sur le glacier d'Argentière plein de séracs et de crevasses. Le tout entouré de parois fort vertigineuses. La tentation de s'écarter de l'itinéraire balisé est



forte, mais on est sur un domaine glaciaire qui nécessite une grande prudence. La piste est longue jusqu'à Lognan (1970 m), voire jusqu'à Argentière (1250 m). Mais c'est une descente que tout bon skieur qui se respecte doit avoir fait au moins une fois dans sa vie.

2 - « Le tunnel ». Alpe d'Huez

À chaque fois que j'ai descendu cette piste, j'ai été surpris par l'engagement qu'elle requiert. Bien sûr, dans le téléphérique qui monte au Pic Blanc (3330 m), on voit bien que cela ne va pas être de tout

repos. Certains s'amuse même des skieurs en difficulté sur cette noire mythique. Il faut dire que plusieurs magazines sportifs la considèrent comme LA piste la plus difficile d'Europe ! Au départ, le panorama est aérien (on voit 1/5 du territoire français). D'emblée, il faut se farcir un premier mur qui chauffe les guiboles. Celui-ci permet de s'enfiler dans un tunnel de plus de deux cents mètres de long, taillé dans la montagne. À la sortie, moment d'inquiétude et de solitude, car la pente est plus que sérieuse. Un micro bout de chemin amène à se jeter dans un des murs les plus raides



La sortie du tunnel

de France (35° d'inclinaison). C'est souvent tout bosselé et la chute n'est pas conseillée. Mais assez vite, la piste redoutée s'adoucit. Il est alors possible d'enchaîner sur la rouge des Rousses, puis la noire de la Fare pour tracer de belles courbes jusqu'à L'Enversin d'Oz (1125 m).

3 - « L'aiguille rouge ». Les Arcs

En haut, c'est le point culminant de la station des Arcs (3226 m). En bas, c'est Villaroger, un petit village savoyard (1200 m). En haut, c'est le domaine de la haute montagne avec un panorama à



360° à couper le souffle, qui couvre les Alpes françaises, suisses et italiennes et qui s'étend même jusqu'au Jura. En bas, c'est la forêt de sapins et mélèzes avec une réserve naturelle et une faune montagnarde. Et l'hiver, pour aller de haut en bas, il y a la piste de l'Aiguille rouge. Une descente accessible dont la première partie s'effectue sur le glacier, sur une piste large où je peux vagabonder librement. S'ensuit une crête qui sépare les vallées de l'Arc et de Villaroger, avec le Mont-Blanc en toile de fond. Lorsque la végétation apparaît vers 2200 m, la piste permet de fortifier les cuisses, avec plusieurs champs de bosses. Au total, c'est un parcours de deux mille mètres de dénivellée pour sept kilomètres de long, qui traverse tous les étages de la végétation.

4 - « La face de Belvalarde ». Val d'Isère

Comment ne pas mentionner ici la mythique « Face de Belvalarde », la piste qui a accueilli la descente olympique hommes en 1992 et les championnats du monde 2009 ? Descendre « La face », c'est en effet avoir une occasion unique de se rendre compte de ce qu'est le ski de haut niveau. Car pour arriver en bas en deux minutes, il ne faut pas traîner sur les trois kilomètres de la piste !

En arrivant à Val d'Isère, on ne voit qu'elle. Les jours de compétition, les spectateurs peuvent d'ailleurs suivre la presque totalité de l'épreuve depuis l'aire d'arrivée. Du rocher de Belvalarde (2809 m) jusqu'au village de Val d'Isère (1836 m), la piste se déroule comme un serpent. En version course, les champions doivent dompter cette piste qui commence par un départ vertigineux. Puis ils décollent sur une bosse pour un saut d'une quarantaine de mètres. S'ensuivent des virages en épingles et le « Grand Mur » à 50°. Le must de la piste est l'anachronique goulet de l'Ancolie, avec des virages en S qui font ressembler la piste à un couloir de bobsleigh. Il est alors temps d'affronter la bosse de Cathiard, qui propulse les coureurs dans un saut de près de cinquante mètres, avant le schuss d'arrivée.



5 - « Le mur suisse ». Avoriaz



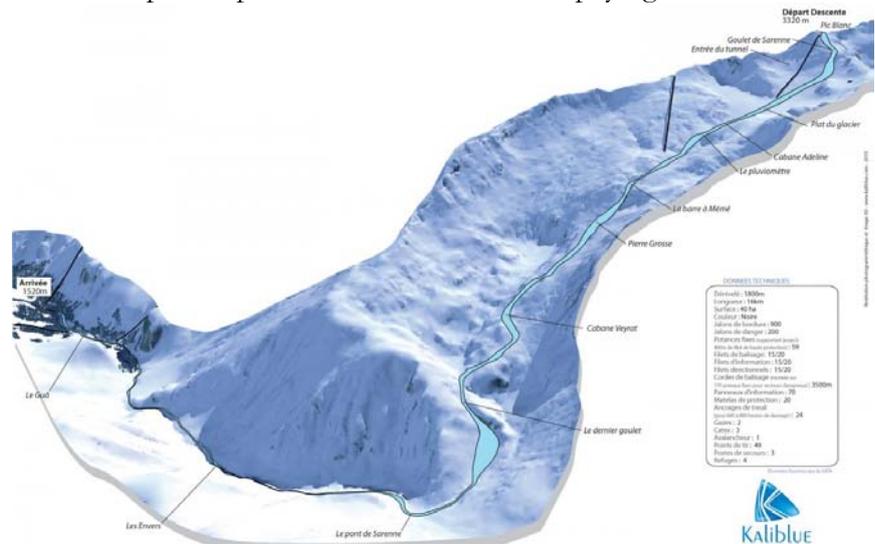
J'ai inclus dans cette sélection une piste suisse. Mais il faut préciser que le « Pas de Chavanette » plus couramment appelée « Mur Suisse », est à cheval entre les stations d'Avoriaz (France) et de Champéry-les-Crosets (Suisse). Jamais damée, cette noire « réservée aux bons skieurs » n'est pas pour autant une monstruosité technique. Certes, son mur est bien raide, mais la piste n'est pas archi longue et les conditions de neige

peuvent parfois en faire un terrain de poudreuse idéal. Pour autant, les bosses peuvent être aussi dures qu'énormes (j'ai testé !). Le défi est alors de descendre sans s'arrêter cette pente de 1300 m tutoyant les 40°. À signaler que RedBull y organise une « Bataille des bosses » qui est la compétition de référence de ski sur piste non damée. Il faut enfin noter que le télésiège qui surplombe la piste offre un point de vue de première classe sur les skieurs qui s'aventurent sur cette noire...

6 - « Sarenne ». Alpe d'Huez

Nous voilà de retour à l'Alpe d'Huez pour descendre la piste la plus longue du monde : 16 km et 1830 m de dénivelé. Cet itinéraire grand public, les sportifs le descendent d'une traite en quelques minutes, alors que les contemplatifs font des pauses pour admirer la beauté des paysages.

La « Sarenne » part du pic Blanc (3 330 mètres), d'où l'on jouit d'une splendide vue aérienne car la plupart des sommets environnants sont moins élevés. Le début de la piste est raide, souvent bosselé avec une neige dure. Mais rapidement, le terrain s'adoucit et le tapis blanc orienté plein sud se déroule avec en fond de toile La Grave et la Meije. Le cadre est sauvage à souhait. La fin de la balade s'effectue presque à plat, dans les gorges de la



Sarenne, d'où un télésiège extrait les skieurs pour les remonter vers l'Alpe d'Huez. Il est même possible de profiter de la piste au clair de lune depuis que la station organise « Sarenne by night ».

7 - « Vallons du Pra ». Les 7 Laux



Ce n'est que cet hiver que j'ai découvert ces pistes noires jalonnées, mais volontairement pas damées. Il faut dire que pendant de longues années, les « Vallons du Pra » étaient une zone hors-piste qu'on descendait après avoir soulevé la corde qui en barrait l'accès. Aujourd'hui, plusieurs pistes permettent d'évoluer sur ce terrain de glisse sauvage et séduisant à souhait. L'environnement est majestueux avec souvent une belle qualité de neige qui fait de ce secteur un véritable eldorado blanc où il fait bon laisser sa trace. C'est d'ailleurs le spot des riders qui s'y ruent dès que la poudreuse tombe. Il faut dire que dès la sortie du télésiège, le

mur est impressionnant. La piste est longue et permet de bien s'amuser avant de rejoindre tout schuss, via un chemin, le village du Pleynet. Il ne reste alors plus qu'à remonter... et à recommencer.

8 - « Grand couloir ». Courchevel

Peureux, s'abstenir ! Car le « Grand couloir » est la piste noire par excellence, orientée plein nord, avec des à-pics et des falaises qui créent ostensiblement une ambiance haute montagne. Une descente pas très longue (900 m), mais qui envoie du gros avec 350 m de dénivellée et une pente finale à 85%. Tout commence au sommet du téléphérique de La Saulire (2738 m). Une arête étroite et

vertigineuse dissuade d'emblée les touristes tentés par cette piste. Au bout d'une centaine de mètre, une petite zone tranquille offre un court répit. Un coup d'œil à la Croix des Verdons et voilà que se profile une rupture de pente impressionnante. C'est le « Grand couloir », généralement bosselé à souhait ; mais qui constitue un pur régal après une chute de neige fraîche. Le panorama sur la combe de la Saulire et sur la station est exceptionnel. Du bonheur à l'état pur.



9 - « La combe Lachenal ». La Flégère, Chamonix

Autrefois itinéraire hors-piste, la « combe Lachenal » est certainement l'une des pistes qui présente la



plus belle vue du monde. L'appareil photo est indispensable. Exposée plein sud, elle est en effet située dans les Aiguilles rouges, juste en face du Massif du Mont Blanc, ce qui offre une vue imprenable sur le toit de l'Europe. Cette rouge présente plus de 650 m de dénivelée. Elle tient son nom de l'alpiniste français Louis Lachenal, connu notamment pour avoir été à l'origine de la création du domaine skiable de la Flégère. Le premier mur est un brin raide, mais la combe s'élargit ensuite. Il est alors possible de faire une pause « PSG » (Pain,

Saucisson, Génèpi) et de donner les miettes aux Choucas, avant de revenir vers la civilisation.

10 – Trois hors-pistes exceptionnels

Je quitte maintenant les descentes « classiques » pour m'aventurer hors piste. Attention, il s'agit d'itinéraires de haute montagne objectivement dangereux (météo, crevasses, avalanches) qui nécessitent de savoir skier sur tout type de terrain et de neige, sans oublier l'engagement physique souvent important. L'encadrement par un professionnel est donc vivement recommandé afin de pouvoir apprécier pleinement ces descentes mythiques.

La vallée blanche

Le plus célèbre hors-piste glacière d'Europe. Vingt-deux kilomètres de descente jusqu'à Chamonix dans une ambiance de haute-montagne. Ça part du sommet du téléphérique de l'Aiguille du Midi. Deux cents mètres à marcher sur une arête. Après, un immense plaisir sur une piste pas difficile dans l'environnement exceptionnel de la mer de glace (prudence dans le passage des séracs du Géant).

La Grave

La Grave, c'est d'énormes glaciers perchés au-dessus des têtes et une collection de pics acérés. C'est aussi un téléphérique qui te propulse à plus de 3000 m d'altitude. Après, c'est une immense descente de plus de 2000 mètres de dénivelée dans les vallons de la Meije et du Chancel. Des paysages à couper le souffle qui offrent un terrain de jeu engagé pour tracer des courbes jusqu'à ce que les cuisses disent stop.

Pic du midi

Impossible de terminer cette sélection des plus belles pistes de France sans parler des Pyrénées. Surtout quand on évoque la descente du Pic du midi. C'est le domaine freeride le plus emblématique du massif. Du sommet (2877 m), 1700m de descente sur plus de dix kilomètres de pentes sauvages offrent une évasion complète qui fait grave kiffer !

